L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 25 JANVIER

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Quarante-septième anniversaire de la société de bienfaisance de l'Union Espagnole.

Les membres de cette ancienne société, l'Union Espagnole, ont célébré, avant hier, dimanche, leur quarante-septième anniversaire.

Ils se sont réunis à midi à la Loge de la Persévérance, à l'angle des rues Dumaine et St-Claude, d'où ils sont partis pour défiler processionnellement dans les principales rues de la ville.

Avant le départ de la société, une belle médaille en or a été offerte à son estimable président, M. Vincente Planellas, avec cette inscription : "Los miembros de la sociedad Union Española de Beneficencia a su digno Presidente." V. Planellas. N. Orleans, 25 Enero 1876."

M. Elie Lambert, secrétaire de l'association de bienfaisance mutuelle du Pélican, a présenté également à M. Planellas un magnifique bouquet préparé spécialement pour l'occasion.

En passant devant les bureaux de l'*Abeille*, la procession s'est arrêtée pour nous donner une agréable sérénade, dont nous lui savons gré.

Un banquet attendait les membres de la Société Espagnole à leur retour à la Loge de la Persévérance, où quelques lyres espagnoles ont fait leur apparition, et ont fait honneur.

Les vins les plus généreux de l'Espagne et de la France ont coulé à flots, et bientôt les *toasts* ont été à l'ordre du jour.

M. Vincente Planellas a bu au succès de l'*Abeille* et à la prospérité de ses éditeurs, et notre reporter a répondu par quelques lyriques de remerciements et par un *toast* à la Société de l'Union Espagnole.

La fête, si bien commencée, s'est terminée très agréablement, sans un seul incident fâcheux, et chacun s'est retiré satisfait de sa journée.

Voici les noms des officiers de l'Union Espagnole :

Président, V. Planellas ; 1er vice-président, Juan Alcina ; 2d vice-président, Manuel Sirgo ; secrétaire, José Muniz ; trésorier, Andreo Ducurro ; grand marshal, Gabriel Prats.

Le Bal du Bataillon d'Artillerie Washington.

C'est demain soir, mercredi, qu'aura lieu le bal costumé si attendu, donné à la Salle St-Patrick par le Bataillon d'Artillerie Washington, et ce sera certainement un des plus beaux bals de la saison.

La vaste Salle St-Patrick sera décorée avec goût et les murs seront presqu'entièrement couverts avec les drapeaux de quarante-et-un des navires qui se trouvent dans le port.

La fête a pour but d'augmenter les fonds du Bataillon, et nous espérons que le succès sera complet sous ce rapport, comme il le sera sous le rapport de l'élégance et du bon goût.

Il y a quelques mois, un premier bal a été donné dans le total des recettes a été également encaissé par les vaillants du Texas. Il est donc juste que le Bataillon d'Artillerie Washington songe à lui-même cette fois-ci, et fasse appel à notre population.

Nos remercîments sont dûs pour les invitations qui nous ont été adressées.

Quarti-me bal annuel de la Société Culinaire.

Nous recevons de Mr Alexandre Hasse, le digne président de la Société Culinaire de la Nouvelle-Orléans, des invitations pour un grand bal paré et travesti, que doit donner la Société, samedi soir, le 12 février, à la salle de l'Exposition.

La fête sera très belle, nous n'en doutons pas, et nous prions Mr Hasse, comme président de la Société Culinaire, d'agréer nos remercîments.

Société de la Concorde.

Nous recevons de M. J. A. Wiltz, une invitation pour un bal qui sera donné samedi prochain, 29 courant, à la salle de l'Harmonie, par la société de la Concorde.

Nous le prions d'accepter nos remercîments: un oiseau qui porte un nom aussi engageant ne peut donner qu'une fête splendide, surtout lorsque tout est en harmonie avec ce beau nom, même la salle où le bal doit avoir lieu.

Les voleurs au Cosmiat français.

Des voleurs novices et inexpérimentés s'étant imaginé qu'ils trouveraient un gros butin à faire dans la maison rue St-Louis No 11, où se trouvent les bureaux du Consulat de France et ceux de l'Union française, ont fait cacher samedi un des leurs dans le grenier où on dépose le charbon, avant l'heure de la fermeture de la porte. La nuit venue, le voleur caché descendant de sa cachette a tiré les verrous et levé la barre de la porte à deux battants de façon à donner accès à ses complices.

Arrivés au premier étage, les voleurs ont trouvé quatre portes fermées, deux donnant dans les bureaux du consulat, deux dans ceux de l'Union française. Des empreintes de mains aux chambranles indiquent que celui qui s'était caché dans le sombre du charbon, après avoir ouvert les étoiles d'un camarade, regarder par les impostes, s'il n'y avait personne à l'intérieur. Une fois rassurés sur ce point, les voleurs ont fait fracturer à l'extérieur l'imposte vitrée de l'entrée ordinaire du consulat et l'un d'eux pénétrant par là a ouvert la porte à ses compagnons. Là ils ont ouvert tous les tiroirs et bouleversé tous les papiers. Désappointés de ne pas trouver d'argent ni de valeur, ils se sont consolés en buvant une bouteille de bière et en faisant rauler bosse sur quelques cigares et paquets de cigarettes, puis pour se distraire ils ont fait jouer le timbre du consulat sur quelques feuilles de papier.

M. Delvaux, employé de l'Union française qui couche dans la maison, rentrant à onze heures et demie et trouvant la porte de la rue ouverte appela le watchman, et tous deux entrant dans la maison ont trouvé sur le palier un fourgon et des pincettes avec lesquelles les voleurs avaient essayé d'ouvrir les autres portes. La porte du consulat était ouverte en effet, la place cher se trouvait la lampe allumée par les visiteurs qui avaient laissé sur un fauteuil des traces de leur passage. Ils avaient essayé d'enfoncer le petit coffre-fort la plaque sur laquelle est inscrit le nom du fabricant, croyant sans doute, qu'elle recouvrait une serrure. Tout indiquait des voleurs en apprentissage.

La police a été avertie ; mais se dérangera-t-elle pour si peu de chose ?

Les voleurs.

Dimanche matin, vers deux heures, un voleur s'est introduit dans la maison de Mr Bedford, un employé du Picayune, demeurant rue Esterpo No 130, et a emporté une pendule qui se trouvait dans sa chambre à coucher et une paire de chaussures.

Le voleur a dû être pressé de s'esquiver, car il a laissé plusieurs autres objets dont il aurait pu facilement s'emparer.

Dimanche matin encore, deux fripons ont voulu entrer par escalade dans la maison de Mr Hoffman, coin des rues Remparts et Lafayette, mais le bruit qu'ils ont fait a donné l'éveil, et ils ont été obligés de déguerpir les mains vides.

Vols rue Bread.

Depuis quelques jours les voleurs visitent nuitamment les résidences de la rue Bread, près de l'Esplanade et dans les environs. Dans une maison ils ont enlevé une montre et des bijoux ; dans une autre ils n'ont pu réussir, le locataire ayant donné l'alarme. Dimanche, tandis que le curé de l'église Ste Rose célébrait la grand'messe, deux jeunes gens ont pénétré dans sa chambre, et ont enlevé quelques objets de peu de valeur, n'ayant pu mettre la main sur autre chose, mais ils ont emporté une clé, qu'ils ont prise, sans doute, pour celle d'un coffre-fort, se promettant probablement de revenir une autre fois.

Toujours les voleurs.

Hier matin, des filous sont entrés chez M. Leopold Schottenger, demeurant à l'angle des rues Gravier et Franklin, et ont enlevé deux montres en argent, une chaîne et quinze piastres en monnaie courante.

Les visiteurs nocturnes ont disparu comme ils étaient venus, mystérieusement, sans laisser d'indice qui puisse servir à les faire reconnaître.

Accident.

Dimanche après-midi, un petit garçon, nommé Arthur Fourcade, âgé de huit ans, demeurant avec ses parents, rue Royale, à l'encoignure St-Pierre, est tombé d'un premier étage dans la rue.

En passant l'a relevé, et le docteur Bayon a été appelé pour lui donner les premiers soins.

Le petit malheureux a la quatrième côte gauche enfoncée et a éprouvé des contusions graves.

Rixe entre la police et des nègres.

Dimanche matin, vers une heure, quinze ou vingt nègres se sont assemblés rue Quatrième, entre Fulton et Chippewa, et tout fait un tel bruit, tel se querellant et se tirant des coups de pistolets, que le sergent McCann, du Sixième precinct, a cru devoir intervenir avec une escouade de métropolitains pour rétablir la paix. Alors, les nègres, qui se disputaient entr'eux, se sont tous ligués contre la police, et il en est résulté une bagarre générale, dans laquelle le sergent McCann a été renversé et a la moitié assommé.

Un des nègres, nommé Richard Ernest, a reçu un coup de feu, qui l'a blessé à la hanche gauche.

Après une lutte corps à corps, qui a duré un quart d'heure au moins, force est restée à la loi, et les perturbateurs de la paix ont battu en retraite, laissant leur compagnon blessé au pouvoir de la police.

Richard Ernest a été conduit au poste du sixième precinct, où il a été secondé de bris de paix et d'assaut et batterie, et de la envoyé à l'hôpital de charité, pour que sa blessure fut pansée.

On dit que les nègres ont tiré plusieurs coups de pistolets sur des passants blancs avant l'intervention de la police. Ces coups n'ont pas porté, heureusement.

L'ENQUETE SUR LE COLONEL LOAN.

Le chef de police est honorablement déchargé.

Nous avons assisté hier à l'enquête qui a été faite au Bureau des commissaires de police, à la demande du commissaire Ryan, relativement à la conduite officielle du surintendant de police à l'égard des nommés Loan et Sylvestre.

Le colonel Loan s'est fait représenter par Mr. Dolchsimer, et Mr. Ryan, qui avait porté l'accusation, a employé Mr. Luxemberg comme son avocat.

Plusieurs témoins ont été entendus, presque tous des étrangers, qui ont déposé que le colonel Loan, s'établissant déclaré avoir été dépouillés à Mexico d'une somme d'un certain William Johnson, rue St-Charles No 34.

L'un d'eux, nommé J. Bartel, a été accosté, il y a un peu plus de deux semaines, par un certain Fletcher, qui, après avoir capté sa confiance par de belles paroles, l'a conduit chez Bill Johnson, où il n'a pas tardé à perdre tout l'argent qu'il avait sur lui, c'est-à-dire $185.

Il s'est adressé le lendemain au colonel Loan, pour lui porter plainte, celui-ci lui ayant fait entendre une grande partie de l'argent, en lui disant que s'il faisait un affidavit, les parties impliquées dans l'abus de confiance seraient arrêtées et l'établissement fermé.

Le colonel n'a pas désiré porter d'accusation directe, et l'affaire en est restée là.

Les autres témoignages sont à peu près semblables.

Loin d'innocenter le colonel Loan ils prouvent que celui-ci a toujours fait restituer l'argent à ceux qui avaient été dépouillés, et qu'il a offert sans cesse de faire arrêter les coupables sur un simple affidavit.

L'accusation de Mr Ryan n'ayant pas été prouvée, le Bureau des Commissaires ne pouvait faire moins qu'une chose : accepter la démission du surintendant de police, en se contentant de tous les mettre, de quelques fonctionnaires, d'encourager l'industrie et le commerce ; et afin aussi de défendre qu'une corporation puisse se servir du crédit de l'Etat, d'une ville ou d'une paroisse pour contracter une dette.

Résolu, Que nous sommes décidés à élucider avec soin la liste de nos dettes et à étudier avec non moins de soin les lois en vertu desquelles elles ont été contractées ; et que nous sommes opposés au paiement d'aucune dette illégale, soit qu'elle ait été contractée par l'Etat ou par une des paroisses.

Résolu que nous engageons nos concitoyens de chaque ville, bourgade ou paroisse, de cet Etat, sans distinction de parti, à nous donner leur appui et leur assistance cordiale en face de la réduction des taxes, dans l'intérêt de toutes les professions, de tous les métiers, de toutes les nationalités et de toutes les races dans notre malheureux Etat.

MARCHE AUX BESTIAUX.

24 Janvier 1876.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs de l'Ouest.....	54	16	38
Bœufs du Texas.....	6	125	252
Vaches.....	196	148	236
Cochons.....	—	60	754
Moutons.....	26	—	238
Vaches à lait.....			58

Prix des bestiaux.

Bœufs du Texas, de choix, par livre gross..... —@ —

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par livre gross..... —@ 4½

Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par livre gross..... —@ 4

Bœufs du Texas nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross..... —@ —

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross..... —@ —

Cochons de l'Ouest, par livre gross.. 5 @ 6¼

Cochons du Texas, par livre gross.. 7 @ 8

Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête 32 00@35 00

Vaches du Texas, 2me qualité, par tête..... 22 00@28 00

Vaches du Texas, 3me qualité, par tête..... —@15 00

Moutons, 1re qualité, par tête..... 5 00@ 6 00

Moutons, 2me qualité, par tête..... 3 00@ 3 50

Vaches à lait, 1re qualité, par tête..... 2 00@ 2 50

Vaches à lait, de choix, par tête..... 70 00@90 00

Vaches à lait, 2me qualité, par tête.. 40 00@50 00

Chevaux du Texas avec veau..... —@ —

Veaux, par tête..... —@ —

Chevreaux, par tête..... 7 00@10 00

Bœufs, prix moyen, par livres..... 10 00@12 00

Porcs..... —@ —

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 23.—Le juri de Michaell n'a pas accordé de premier prix, dans la crainte que le public ne ratifiât pas la décision. "Un grand Citoyen" est une production à deux par Armand Artois et Francis Combes.—"Le Nouveau Monde" est écrit par Villiers de Lisle.—"La Libre Amérique" par Adolphe Michel.—"Les Patriotes" par un américain, Fernando Armand.

Paris, 23.—La seconde réunion des délégués sénatoriaux du département de la Seine a eu lieu aujourd'hui. Laboulaye, Thiers, Hugo et Gambetta étaient présents. Ils n'ont pu compléter la liste des candidats pour le Sénat, les radicaux s'opposant aux conseils donnés par Gambetta et Laboulaye de faire une liste représentant les trois groupes de la gauche. La discussion a été remise à mercredi.

Paris, 24.—Gambetta et d'autres républicains craignant qu'un mauvais effet soit produit dans les provinces si les radicaux portent l'argent à ceux qui avaient été déposillés, et qu'il a offert sans cesse de faire arrêter les coupables sur un simple affidavit.

Il est possible, cependant, que les Puissances européennes aident à un compromis qui, tout en sauvant l'honneur de l'Espagne, mettrait fin à la difficulté cubaine.

L'article, après avoir mentionné l'assertion de la société que l'Espagne a promis à Lord Derby, que l'Espagne veut accorder à Cuba les droits d'un self-gouvernement à la condition que l'esclavage sera aboli, fait remarquer la contradiction relevée par Mr Fish entre le système colonial britannique et le système despotique d'Espagne et conclut :

Si les deux gouvernements sont d'accord sur le but, il y a peu de difficulté à choisir les moyens. La question de l'esclavage ne soulèverait pas une longue controverse. Cuba, avec une Législature indépendante, trouverait bientôt l'abolition nécessaire. L'île serait probablement mal gouvernée, mais la guerre serait finie et Cuba pourrait développer ses ressources.

Le cardinal Antonelli vient de faire une rechûte alarmante.

Rodsky, le négociant d'Odessa, a été relâché, mais il quittera la Russie.

Un corps d'observation autrichien, fort de 50,000 hommes, est concentré sur la frontière dalmate.

Londres, 24.—Le télégraphe continue à être dérangé ; ce qui retarde beaucoup la correspondance commerciale entre ici et Liverpool et ailleurs.

Londres, 24.—Une lettre de Paris à la *Pall Mall Gazette*, dit que probablement il s'écoulera deux ou trois jours avant que la confusion qui règne actuellement soit dissipée et que les résultats pour les élections de délégués sénatoriaux soient connus.

ESPAGNE.

Madrid, 23—Les ministériels auront une majorité considérable dans les nouvelles Cortès.

Madrid, 24.—Un second ballotage a eu lieu à Barcelonne. Le candidat Sagatiste s'est retiré et probablement Castelar a été élu.

Le Canavas del Castillo, Lopez, De Ayola, Romero, Robledo et Angulo, ex-ministre, Bayo, banquier, le général Pavia et le marquis d'Andani sont élus pour Madrid. Les journaux ministériels estiment que les nouvelles Cortès compteront environ 35 sagatistes, 16 modérés et 3 républicains; tous les autres soutiennent le gouvernement.

Madrid, 24—Castelar a été élu député aux Cortès à Barcelonne.

ALLEMAGNE.

Berlin, 24.—Les diplomates espagnols dans les diverses cours ont verbalement informé les gouvernements qu'après la soumission des carlistes, qui est attendue d'un moment à l'autre, l'Espagne espère être en mesure de lui envoyer immédiatement des renforts. Aucune complication étrangère n'est à craindre, parce que les Etats-Unis ont distinctement répudié l'idée d'intervention, mesure qui aurait pour conséquence l'élection d'un nombre de nègres au Congrès.

Berlin, 24.—Le Reichstad, aujourd'hui, par un vote de 141 contre 133 a passé l'article 130 du code pénal relatif à la punition d'offenses semblables à celle de Duchesne.

DALMATIE.

Ragusa, 23.—Les Turcs combinent une attaque pour ravitailler Trebigue.

CUBE.

Havane, 23.—Les journaux d'ici assurent que la récolte du sucre sera de 30 0|0 inférieure à celle de l'année dernière. Ils attribuent cette réduction à la sécheresse. Vers la fin de février, on commencera à abaisser entièrement détruite par la sécheresse.

Havane, 24.—Or espagnol 212 à 212 1|2. Change calme et ferme. Sur les E. U. en billets 9 1|2 à 9 5|8 escompte. Or pour 3 à 3 1|2 de prime. Sur Londres 16 à 17 de prime. Sur Paris 3 à 4.

JAMAIQUE.

Kingston, 23.—La police, à la recherche de Tweed, a arrêté faussement et sur soupçon deux ou trois personnes entièrement étrangères aux faits et gestes de l'homme.

NEW-YORK.

New-York, 23.—Les officiers de la compagnie du cable direct annoncent que le cable a été encore rompu aujourd'hui, à environ 140 milles au large de Torbay, Nouvelle Ecosse.

New-York, 24.—Une lettre de Rio Janeiro dit que l'empereur Dom Pedro sera accompagné, dans sa prochaine visite à ce pays, par l'impératrice et nombre d'amis, et aussi par trois des plus puissants navires de la marine brésilienne. Il partira vers la fin de mars.

New-York, 24—La dame de Montréal qui a été tuée dans la maison, jeudi, pour suivre son amant, est avec lui à Philadelphie, où ils ne sont pas inquiétés. Il n'y a pas d'extradition dans ce cas.

New York, 24.—Mme MacKenzie a trompé son gardien et laissant ses deux enfants, a fui avec Bryges et s'est enfuite avec lui. Son père, Sir Andrew Allen et sa femme sont ici.

New York, 24.—Des avis de Bermude disent qu'on y a éprouvé trois secousses de tremblement de terre le 7. La troisième a duré trois minutes.

Le procès de trois millions de Tweed a été remis à trois semaines à cause de la maladie de la femme du Dudley Field.

Les officiers de la compagnie du cable direct comptent remettre le cable en communication avec Terre-Neuve demain, et reprendra le service des dépêches.

Les personnes qu'on dit être impliquées dans les fraudes de coton sont l'ex-asst. trésorier Sawyer, l'ex-commissaire des douanes Haines et Wm. Barston, ci-devant commis au département du Trésor.

New York, 24—Arrivé, le steamer Spain. A destination, le Peruvian.

WASHINGTON.

Washington, 23—Lundi, le comité de la Chambre s'occupera de la question de la marine texienne. Il s'agit de savoir si elle fut incorporée dans celle des Etats-Unis ou si elle fut conservée comme entité distincte. La question est relative au capt Todd qui quitta les E. U. pour entrer dans la marine du Texas et qui demande compensation. Il y a quelques années, le commodore Moore qui commandait la marine du Texas, reçut $5000.

Washington, 23.—Le Président a référé hier après-midi à l'avocat-général quant à la validité des adjudications d'indemnités, rendues par la commission des E. U. et du Mexique, et quant à la responsabilité des E. U. pour ces indemnités. L'avocat de E. U. pour ces indemnités. L'avocat de la commission, dit qu'il n'y a pas de doute, puisque la décision a été rendue suivant le traité et les faits.

Washington, 24—Geo. A. Bastard, pendant nombre d'années secrétaire du comté de Wilkes de Lisle—La Libre Amérique" par Adolphe Michel;—"Les Patriotes" par un américain, Fernando Armand.

Washington, 24—Le Président a référé la plainte de Mr Morton, contre le général Rousseau.

Sur motion de Mr Morton, certains papiers cenesés être les lettres de créances de Mr Eustis comme sénateur de la Louisiane sont référés au comité des élections.

Le sénateur Mc Dougall ne lui a pas plu dis de parler aujourd'hui.

La résolution d'enquête sur le trésor, de M. Davis, est reprise. Elle est amendée pour que l'enquête par une faite par le comité de finance du Sénat au lieu d'un comité spécial. Adopté par 28 contre 22. M. Booth, de la Californie, a voté dans la minorité avec les démocrates.

Le bill réhabilitant George G. Hawkins, de la Floride, a passé.

Le bill créant une commission de 11 pour examiner les claims.

Le comité du chemin de fer du Sénat est d'accord pour recommander l'adoption d'un bill prolongeant de 8 ans le délai pour le chemin du Pacifique du nord.

Demain soir, le comité entendra le col. Tom Scott pour le chemin de fer du Pacifique-Texas.

Le bill de Mr West pour recouvrer la surémission de bons et de coupons des chemins du Pacifique, de l'Union et du Centre est référé à un sous comité composé de Mr West, Davis, Mitchell et Eaton.

On dit dans certains cercles bien informés que trois ex-officiers du Trésor sont accusés de complicité dans la transaction de Parkman, Brook et Co. Mais on ne sait rien d'officiel.

West, de la Louisiane, présente un bill de secours pour J. Madison Wells. Référé au comité des réclamations.

Washington, 24 — Chambre. Plusieurs bills de finance sont présentés ; l'un capitalise les legal tenders par des bons de 40 ans à 4 0|0 et non au dessus de 3,000,000 par mois.

Par Mr Mackey, pour l'amélioration du port de Charleston.

Par Mr Riddle, pour l'amélioration de la rivière Cumberland.

Par Mr Blount, pour l'amélioration des rivières Alahmoln et Tombigbee.

Par Mr. Darrell, pour l'amélioration de l'Atchafalaya.

Par Mr. Morey, pour améliorer la rivière Quality.

Par Mr. Hancock, pour les batisses du gouvernement à Austin, Texas.

A Kowen, ingénieur civil, appuyera demain, devant le comité du Sénat le bill autorisant le secrétaire de la guerre à faire un levé de plans sur la plus praticable route d'Austin, Texas, au Fort Heaton, sur le Rio Grande, et pour étendre, avec la permission du Mexique, les travaux jusqu'au port de Sopolovampo sur le golfe de Californie, et allouant une somme de $25,000 pour couvrir les frais d'étude.

Mr Morrison, du comité des voies et moyens, rapporte une résolution ordonnant que les témoignages reçus devant le comité du dernier Congrès sur la subvention de la malle du Pacifique soient référés au comité judiciaire avec instruction d'examiner quel parti la Chambre doit prendre à l'égard des personnes maintenant membres de la Chambre, qui sont accusées de complicité dans la corruption exercée en pareil cas ou qui ont donné de faux témoignages. Adopté.

Mr Simpson, pour améliorer les rivières Yazoo et Sunflower.

Un comité choisi est chargé de prendre des renseignements sur l'affaire de la spéculation immobilière où Jay Cook & Cie étaient intéressés.

Mr Holeman présente une résolution chargeant le comité judiciaire d'examiner si l'on a eu recours à des moyens illicites pour influencer la législation sur le bill du chemin du Pacifique-Texas du 3 mars 1871 et si les contrats pour la construction ont été subséquemment passés par la Compagnie du Pacifique-Texas. Adopté.

Mr Cox présente un bill abolissant le bureau d'éducation. La Chambre s'ajourne.

Le bill de M. Morrison ordonne que le secrétaire du Trésor retienne des espèces au Trésor jusqu'à ce qu'elles s'élèvent à 30 0|0 des legal tenders, et en attendant il autorise la suspension des paiements en espèces jusqu'au 1er janvier 1879. Il requiert aussi des banques nationales qu'elles retiennent 10 pour cent des espèces reçues en dépôts pour assurer la circulation jusqu'à concurrence des réserves légales et telles sommes additionnelles qui, avec les legal tenders, égalent 30 0|0 de leur circulation.

Washington, 24.—Le mémoire de la Législature de l'Alabama, sur Spencer, a été présenté au Sénat aujourd'hui à midi par le sénateur Goldsbwaite et référé au comité des élections et privilèges.

Observations météorologiques.

Washington, 24—Probabilités pour les Etats du Golfe : Temps plus frais et partiellement couvert et pluie possible avec des vents du nord à l'est et hausse de baromètre, à l'est du Mississipi. Pour le sud-ouest, beau et plus avec des vents du nord à l'est, tournant probablement au sud. Une légère hausse de température et baisse de baromètre.

CINCINNATI.

Lynch.

Cincinnati, 23.—Une dépêche à la *Gazette*, dit qu'Ed. Williams qui, avec Mme Meeling, avait été arrêté pour le meurtre du mari de cette dernière, a été enlevé de la geôle hier soir à Barbourville, Ouest-Virginie, et pendu par la populace. Le ministre avait informé les prisonniers qu'on avait obtenu des preuves suffisantes de culpabilité et que la geôle était entourée par une populace irritée ; mais tous les deux niaient la complicité dans l'acte dont le ministre continuait à les prier de faire leur confession.

La populace s'emparâ finalement des clés du geolier, prit Williams et le plaça seul dans une cellule. Le juge de la maison de justice, avec une corde autour de son col, et le fit monter sur un baril. Il fit confession alors en exprimant l'espoir que les jurés jouiraient du bénéfice de Dieu pour leur prime comme il avait obtenu pour lui-même et il déclara qu'il partait avec bonheur pour le ciel. Il est mort après 15 minutes de terrible agonie.

Mme Meeling a été amenée alors et placée devant le corps du meurtrier. La foule a demandé sa confession. Elle a dit que Williams était son amant depuis trois ans ; que depuis trois mois, elle avait essayé d'empoisonner son mari, mais sans succès et que Williams l'avait assassiné mercredi dans la nuit. Elle s'est accusée d'être la cause de la mort de son mari, elle a implorée pour sa vie. Bien qu'il y eut une forte prévention contre elle et que la populace eût voté à l'unanimité pour son exécution, personne n'a voulu lui passer la corde autour du cou et elle a été reconduite en prison.

TUCSON.

Tucson, 23—La révolution est battue à Sonora, les troupes d'Etat ont tout enlevé armes, argent, etc. Le quartier-général de Perno est à Hermosillo. Les pertes sont très légères. Les voisines se déclarent pour lui. Le quartier-général des troupes, de l'Etat est à Aquia, 75 milles au nord de Guaymas où elles comptent 1100 hommes.

BOSTON.

Boston, 24—John N. Pierre, ex-caissier de la banque nationale de Lowell, a été jugé pour le détournement de $150,000 et a été acquitté.

Le Dr E. G. MacLellan, accusé de mauvaises pratiques sur le corps d'une jeune femme non mariée ayant été trouvé chez lui, a été mis sous caution de $15,000.

CHARLESTON.

Charleston, 23—Le comité de Boston, chargé des souvenirs de Bunker Hill pour les gens du Sud qui visitèrent Boston en juin dernier, arrivé dimanche matin et ont été reçus à la gare par un comité de l'infanterie légère de Washington. Ils ont reçu beaucoup d'attention de la part de citoyens notables, dans la journée, et ont assisté au service divin à l'ancienne église coloniale de St-Jacques, à Goose Creek, à 15 milles de la ville. La présentation des souvenirs aura lieu jeudi prochain.

MEMPHIS.

Memphis, 24.—Mme Mary Ryan, allant à l'église hier soir, a été assaillie par un nègre, rue Quatrième, et grièvement blessée d'un coup de baton. Ses cris ont fait fuir le nègre.

Le juge Jackson, dit : Dock Manguer, guérila très connu par les Fédéraux pendant la guerre, a été assassiné pendant qu'il travaillait dans son champ à environ 15 milles au-dessous de Savannah, sur la rivière Tennessee. Manguer était d'un caractère déterminé et a exécuté de nombreux actes d'audace et de cruauté. Deux hommes masqués se sont approchés dans la barrière près de laquelle il labourait. Ils étaient armés de fusils de chasse et ils l'ont littéralement criblé de balles. Ils ont alors placé son corps sur un cheval et l'ont emporté. Peut-être l'ont-ils jeté dans la rivière.

Le journal ajoute : Quand l'affaire sera éclaircie, on verra que Manguer a été puni pour quelque atrocité commise pendant la rebellion. Jusqu'à présent, les deux hommes n'ont pas été arrêtés.

BARBOURSVILLE.

Barboursville, W. Va., 23—Charles F. Meeling a été trouvé enterré dans une cornie. On lui avait coupé la gorge. La femme de Meeling et son amant ont été arrêtés. Elle a avoué le crime. On s'attend à ce qu'ils soient lynchés.

ST-LOUIS.

St-Louis, 24—Dans l'affaire de McKee, le juge Krum a soutenu l'incompétence des témoignages des complices quand ils ne sont pas corroborés.

St-Louis, 24—La cour donnera demain sa décision dans l'affaire McKee, sur la motion de renvoi à cause de l'insuffisance des témoins non corroborés des associés conspirateurs.

NORWALK.

Norwark, Ct., 24—La résidence de Jos. Ingersol du *ring* de Tammany de New-York, a brûlé. Perte, $100,000. Assurance, $80,000.

OGDEN, UTAH.

Ogden, Utah, 24—Le tra'n de l'express du Central Pacific, allant à l'est, est bloqué par la neige à la station de Weil.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

St-Locis, 2?—Le steamer Carondelet, de la Nlle-Orléans ici, a coulé bas à 18 milles en aval d'ici. Il avait 700 boucauts de sucre. Le bateau sera relevé.

Memphis, 24.—Parti, Golden Rule pour N.Orléans.

Cincinnati, 24—Arrivé, le church de N.-Orléans.

Louisville, 24—Montant, le Robt. Mitchell de la Nouvelle-Orléans pour Cincinnat. Descendant, le Sherlock, de Cincinnati pour la Nouvelle-Orléans.

Cairo, 24—Arrivé, le Howard, de la Nouvelle-Orléans.

St-Louis, 24.—Pas d'arrivages ni de départs.

Vicksburg, 24—Descendant, Houston, Dear, Fontenelle. Le Fargoud est arrivé à 7 heures dujsoir.

TEMPERATURE.

Memphis, 24—Temps couvert et frais. Mercure, d'hier à midi à aujourd'hui 6 heures du matin, a baissé de 28 degrés.

Cincinnati, 24—Temps beau et frais.

Pittsburg, 24—Temps chargé et froid.

Louisville, 24—Temps frais et nuageux.

Cairo, 24—Temps nuageux. Mercure 32.

St-Louis, 24—Temps clair et froid.

Marchés étrangers.

Londres, 24—Midi et demi—Consols, 93 5-16 à 94, 5-20 de '65, 105 5 8, nouveaux 5, 104 7 8.

Paris, 24 - Midi et demi—Rentes, 66.47 1-2.

Liverpool, 24—Midi et demi—Coton. tenu. Mid, 6 5|8 d. Orléans, 6 15-16, vente approximative, 14,000.

Marchés américains.

New York, 24—midi et 20—Or, 113 1-8. Coton plat, ordinaire, 9 1-2, bon ordinaire, 11, low mid, 12 1|4, mid, 13. Orléans et Texas, 13 3-16.

A livrer, calme, low mid pour février, 13 1|8 à 13 3-16, mars, 13 5-16 à 13 4-8, mai, 13 3|4 à 13 13-16, juin, 14 à 14 1-16, juillet, 14 1|8 à 14 1-4, août, 14 1-4 à 14 5|16.

Liverpool, 24 au soir.—Coton, mid. clarise low mid., expédié février et mars, volle 6 5|8 d. Remise de janvier 6 1|2, février et mars 6 1|2. Avril et mai 6 9|16. Mai et juin 6 5|8. Vendu aujourd'hui 6000 balles.

New-York, 24, au soir—Coton calme. Uplands 13. Orlans 13 3|16. Vendu 882. Exporté en Angleterre 16,454. France 5126. Continent 13,695.

A livrer calme et ferme. Vendu 14,500 aux cotes suivantes : Février 13 1|8 à 13 5|32. Mars 13 11|32 à 13 3|8. Avril 13 9|16 à 13 19|32. Mai 13 25|32 à 13 13|16. Juin 13 31|32 à 14.

New York, 24, au soir—Argent, facile de 5 à 6. Sterling fort à 4,85 1|2. Bons du gouvernement actifs et forts. Nouveaux 5,11|3 1|4.

New York, 24, Sous-Trésorerie. — Or, $46,048,027. Billets $36,832,436. Payé $79,000 pour intérêt et $30,000 pour bons.

BULLETIN FLUVIAL

Cincinnati, 24—La rivière a 42 pieds 4 pouces et monte d'un demi pouce par heure.

Pittsburg, 24—La rivière a 14 pieds et monte.

Louisville, 24—La rivière a monté de 7 pieds depuis hier au soir et monte encore.

Evansville. 24—34 pieds et demi et monte.

Cairo, 24—Le fleuve a 35 pieds 7 pouces et monte.

St-Louis, 24—Le fleuve est stationnaire.

Memphis, 24—Le fleuve a monté de 11 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 24 janvier 1876.

Comptoir d'Escompte (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echange	Balance
22 Janv.....	$1,911,138 43	$173,308 09
24 Janv.....	1,991,572 95	202,074 87
Jusqu'ici cette semaine.....	$3,902,711 38	$375,381 96
Même temps la semaine dern.....	4,003,839 19	466,368 93
Total la semaine dernière.....	13,451,440 19	1,269,333 85
Total la semaine précédente.....	12,783,072 38	1,142,779 23

Nous continuons de coter les excellents billets à 8 à 9 pour cent par an ; les Nos 1 à 3 à 10 pour cent par an ; le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an ; celui de second ordre est toujours entièrement nominal.

L'or a ouvert à 112 7|8 à 113 1|8 contre 113 à New York, et, après un mouvement assez prononcé, a fermé aux taux d'ouverture contre 113 à New York. Les transactions comprennent $51,000, dont $3300 et $10,000 à 112 7|8, $3000, $6000, $6000, $12,000 et $20,000 à 113, $2000 à 113 1|8.

On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 105 3|2 à 105 1|2 ; les piastres mexicaines, à 93 1|2 à—, or.

Par suite de la baisse de l'or à New-York, le sterling a été coté à 1|2 cent environ ou 1|10 pour cent de plus, et les francs de 1|8 pour cent. Les opérations de sterling se sont élevées à 97,500 livres, dont 3,000 clear No 1 à 542, 11,000 commissement à 542 à 542 1|2, 6,000 do, à 542 1|2, 4000 clear No 1, à 542 3|4, 10,000 commissement à 542 à 543, 2000 do, 2500 do et clear No 1 à 542 1|2 à 543, 2000 de banque à 546, 2000 do à vue à 548 1|2, 5000 do à 549 1|2.

Les ventes de francs embrassent 950,000 en change de commerce, y compris 350,000, 250,000, 150,000 et 180,000 à 4.68 1|8 à 4.62 1|2, 50,000 et 70,000 à 4.62 1|2. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 542 à 543 pour le commissement et le clear No. 1, — à 546 1|2 et les traites sur les banques aux comptoirs ; les francs à 4.62 1|2 les traites de commerce plus nominales celles des banques.

Les offres de change à vue sur New York ont été moins nombreuses, mais le change de commerce s'est maintenu à cause d'une demande assez animée. Les ventes ont été de $240,000, dont $20,000, $25,000, $30,000 et $35,000 de banquiers à 3-8 pour cent d'escompte, $15,000 en change de commerce à 1-4 à 11-32, $5000 et $25,000 à 11-32, $25,000 à 3-8 de banquiers et $50,000 de banque à 5-16 ; $160,000 en change de commerce à vue sur New York, Philadelphie et Baltimore à 3-8 à 11-32.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1|4 pour cent d'escompte, et le change de commerce a vue a encore été coté à —.

Nous avons constaté une meilleure demande d'actions, particulièrement de celles des compagnies d'assurance, de la compagnie du chemin de fer de Carrollton et de la compagnie de gaz de la Nlle-Orléans (les anciennes et les nouvelles). On n'a pas annoncé de ventes d'actions de compagnie d'assurance. A la clôture, on offrait, $80 des actions de la compagnie du chemin de fer de Carrollton, ce qui est une hausse de 9 pour cent depuis vendredi soir.

A une heure avancée, il a été question dans les rues, de ventes d'actions (ce nouvelles) de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans à $124.50 à $125 et d'anciennes à $129.50 à $130, prix qui ind